

6 Les sociétés de génie-conseil, au cœur de l'évolution de la foresterie québécoise

LES SERVICES À L'INDUSTRIE DE LA TRANSFORMATION DES BOIS, UN CRÉNEAU OSCILLANT AU GRÉ DE LA SANTÉ ÉCONOMIQUE DU SECTEUR FORESTIER

Par Pierre Mathieu, ing. f., MGP, avec la contribution de Gérald Gagné, ing. f., Guy Gilbert, ing. f.,
Jacquelin Goyette, ing. f. et Jean-Guy Lajoie, ing. f.

AVANT-PROPOS

Le créneau des services à l'industrie de la transformation du bois au sein des bureaux de consultants en foresterie a oscillé avec amplitude au gré de la santé économique du secteur forestier et des programmes d'aide gouvernementaux.

Parmi les diverses raisons historiques pouvant être évoquées, notons l'implantation de nombreuses usines de sciage au début des années 1970, l'intégration des scieries et des usines de pâtes et papiers (1985-2000), la disponibilité des programmes d'aide aux études diverses et des subventions pour l'achat ou l'amélioration des équipements des usines ainsi que pour la construction des chemins forestiers¹, les changements de responsabilités survenus au fil des régimes forestiers, la mise en place des offres de services tout-inclus des manufacturiers d'équipements et de fournisseurs de bâtiments (1990-1995), les crises économiques ayant frappé le secteur de la transformation des bois (au début des années 1980 et depuis 2006), les réductions des possibilités forestières et les ajustements aux produits usinés engendrés par les quatre conflits du bois d'œuvre avec les États-Unis ayant eu cours depuis 1982.

Enfin, soulignons la croissance depuis les années 1995, des services subventionnés par les gouvernements de soutien au développement et à l'innovation du

secteur de la transformation, qui ne s'adressent pas aux sociétés de génie-conseil en foresterie. Cela a contribué très significativement à marginaliser la contribution de ces dernières dans les services à l'industrie.

APERÇU DES SERVICES OFFERTS

Au fil des années, les divers services à l'industrie de la transformation des bois (usines de sciage, de pâtes et papiers, de panneaux, de meubles et de valeur ajoutée) offerts par les bureaux de consultants en foresterie ont consisté à des services-conseils, dont voici les principaux créneaux : études de faisabilité, diagnostics d'entreprises, analyses sectorielles, études d'opportunités, vérifications diligentes pour des institutions financières, plans et devis d'usines, analyses de rendement — matière, études de temps et mouvement, analyses comparatives de la performance d'équipements et sélection dans le cadre de l'optimisation des procédés, rapports d'ingénierie des bois, mesurage des bois, achats d'équipements, optimisation de la machinerie, supervision de travaux forestiers, formation du personnel en usine, réorganisation des approvisionnements en bois, recherche de financement, gestion de cour à bois, planification, ingénierie et gérance de construction de chemins forestiers.

1970-1990

L'établissement de nombreuses nouvelles usines de sciage de bois d'œuvre de résineux et de feuillus dans la foulée de la mise en place des forêts domaniales au début des années 1970 et le programme de modernisation de l'industrie des pâtes et papiers

1 Principaux programmes : Programme de modernisation de l'industrie des pâtes et papiers (1979-1984), Programme quinquennal de consolidation et d'expansion de l'industrie du bois (1983-1988), Programme de Maîtrise technologique, Innovation produits forestiers et équipementier (années 1990 et début 2000), Programme Atlantique (fin des années 1990), Programme de soutien à l'industrie forestière (2006), Programme de crédits d'impôt pour les chemins forestiers (2006-2013).

en 1979 ont fortement influé sur l'augmentation des services-conseils offerts par les consultants en foresterie.



Source : Pierre Mathieu.

La firme Gauthier, Poulin, Thériault limitée et le Groupe Poulin, Thériault limitée qui lui succéda à la fin des années 1970 furent les premiers à œuvrer dans ce créneau, offrant leurs services pour des projets industriels forestiers sur le plan local et international.

En 1980, Jean-Guy Lajoie forme une nouvelle division bois et forêts au sein du Groupe Conseils Roche ltée. Peu de temps après, celui-ci sera rejoint par Jean-Louis Kérouac et André Lachance. Notons que de 1975 à 1980, Jean-Guy Lajoie a œuvré pour le bureau de consultants Lajoie, Séguin Consultants inc. qui a entre autres profité de l'expertise acquise par celui-ci comme directeur de production de l'usine de contreplaqué de bois feuillu J. H. Normick à La Sarre en Abitibi.

C'est en 1976, que la firme Blais, McNeil et associés met sur pied sa filiale Dendrotik, spécialisée dans le mesurage des bois abattus. Cette entreprise est toujours active.



Source : Forchemex

Le secteur de la voirie forestière s'est développé dans le milieu des années 1960 grâce à Rosaire Després au sein de Forchemex. Guy Rochette s'est joint à l'entreprise au début des années 1980 et poursuit notamment cette activité spécialisée à titre de filiale de Norda Stelo.

1990-2000

Les années 1990 sont relativement prospères, alors que de grands projets industriels sont implantés, notamment sous la poussée de nouveaux volumes de bois rendus disponibles, de l'acquisition de scieries par des entreprises de pâte et papiers afin de sécuriser l'approvisionnement en fibre de ces dernières, la prise en main de nouvelles technologies et l'arrivée de nouveaux joueurs comme les communautés autochtones et des organismes sans but lucratif (coopératives forestières et organismes de gestion en commun).

Parmi les premiers titulaires d'une Maîtrise en technologie du bois, dont Jean-Louis Kérouac, Jean-Guy Lajoie a participé à de nombreux projets d'envergure jusqu'à sa retraite en 2002, dont la construction de l'usine de panneaux particules PANVAL, située à Sayabec dans la région du Bas-Saint-Laurent, d'une usine de panneaux OSB à St-Michel des Saints (Lanofor inc.), la construction d'une usine de panneaux OSB à Wawa (Ontario) et la construction d'une usine de panneaux MDF à Pembroke (Ontario). La liste des études et projets auxquels il a contribué, dont plusieurs projets industriels internationaux, livre un tableau impressionnant.

Planification forestière
Travaux sylvicoles
Inventaires forestiers
Mesurage des bois
Études stratégiques
Calcul des possibilités forestières
Optimisation (Woodstock)
Certification

Plus de 25 ANS,
au service du développement régional.

- Approche collaboratrice et partenariale
- Services sur mesure

Siège social en Abitibi-Témiscamingue Bureau dans la région de Portneuf !

Paul Bouvier, ing.f. – Directeur général : 819-764-9127 / paul.bouvier@groupecaf.com

Le groupe CAF **Le Groupe Conseil en Aménagement Forestier**

www.legroupecaf.com

LE GROUPE DESFOR
et compagnies associées

- ▲ Plans d'aménagement multiressources
- ▲ Évaluation forestière
- ▲ Foresterie urbaine
- ▲ Certification
- ▲ Supervision de travaux
- ▲ Études d'impacts
- ▲ Voirie forestière
- ▲ Énergie, mines, forêts et environnement (travaux professionnels, entrepreneuriaux, civils)
- ▲ Expertises professionnelles
- ▲ Opérations forestières
- ▲ Inventaire écoforestier et faunique
- ▲ Photo-interprétation écoforestière

Québec • Mauricie • Abitibi/Baie-James • Montérégie • Côte-Nord
1-888-798-3981 • info@desfor.com



Construction de l'usine PANVAL à Sayabec en 1982.
Source : <https://www.uniboard.com/fr/qui-nous-sommes>.

En 1998, les firmes suivantes², en lien avec les membres actuels de l'Association des consultants en foresterie, sont inscrites dans la section Ingénierie de procédés et de projets du Répertoire des technologies de transformation du bois³ produit par le ministère des Ressources naturelles :

- **Industrie des pâtes et papiers** : Groupe-conseil Genivar inc. et Roche ltée Groupe conseil.
- **Industrie du bois** : Consultants forestiers DGR inc., Gauthier, Parent et associés, Les consultants forestiers M.S. inc., Groupe McNeil inc., Poulin, Thériault inc., Roche ltée Groupe conseil et Sylvitec inc.

2000-2015

Contrairement à la période précédente durant laquelle se sont implantés de grands projets forestiers industriels, la période 2000-2015 a été une succession de jours difficiles, ce qui a affecté fortement l'économie de l'ensemble des régions du Québec.

Plusieurs usines de pâtes et papiers ont fermé leurs portes alors que d'autres ont mis en arrêt permanent des lignes de production. Le secteur du sciage résineux a été affecté, à la fois par une perte de marché pour ses produits dérivés, une forte baisse des mises en chantiers aux États-Unis, mais également une

baisse de plus de 20 % de la possibilité forestière dans la foulée du rapport Coulombe (2004) et une valeur relativement élevée de la devise canadienne. L'ensemble de ces facteurs a forcé plusieurs scieries à se retirer du marché.

Du côté des scieries de bois feuillus, la diminution draconienne de la qualité des bois récoltés a forcé la fermeture de nombreuses usines et une recherche de produits à valeur ajoutée pour d'autres usines.

Enfin, soulignons que trois usines de panneaux OSB sur six ont cessé leurs activités faute de marchés rentables pour leurs produits.

Les services du Groupe McNeil inc. qui se spécialisaient dans le diagnostic et le redressement d'entreprises dans le secteur forestier ont été fortement sollicités à cette époque.

Comme le souligne l'ingénieur forestier Jacquelin Goyette, qui a longuement œuvré dans ce domaine (notamment entre 1976 et 1981, au sein de la firme Rinfret, Rivest et associés et à partir de 1994, pour la firme Groupe INFOR inc.), l'augmentation graduelle et constante du nombre d'usines de sciage détenues par les entreprises de pâtes et papiers à cette époque a suscité, dans l'industrie, le développement d'une expertise à l'interne, au détriment des mandats confiés aux firmes de génie-conseil.

Pour Gérald Gagné, semi-retraité de la firme Consultants forestiers DGR inc. depuis 2000, mais demeuré actif dans des dossiers de redressement d'usines et d'implantation de technologies innovantes, il n'y a aucun doute que la demande de services traditionnels a rapidement diminué et aujourd'hui les firmes doivent s'orienter du côté de la deuxième et troisième transformation du bois d'œuvre et de la valorisation des produits dérivés. Un domaine qui est fortement occupé par des organismes à but non lucratif dont la base de membres est composée d'industriels qui ont accès à des aides gouvernementales.

² Les appellations des firmes sont indiquées ici tel que mentionnées dans le Répertoire.

³ <http://www.mffp.gouv.qc.ca/publications/forets/entreprises/technolo.pdf> (lien consulté le 7 février 2017)



Gérald Gagné, ing. f.

Par ailleurs, l'ingénieur forestier Guy Gilbert s'est retiré du Groupe Conseils Roche ltée entre 2002 et 2007 pour travailler son propre projet de panneau de bois massif contre-lamellé croisé «CLT», tout en continuant à effectuer divers mandats en sous-traitance pour cette firme. La crise forestière a malheureusement forcé la mise en suspens de ce projet. En tant que consultant, il estime avoir tiré d'importants acquis de cette expérience, dont celui de maîtriser des technologies d'avant-garde dans ce créneau de la seconde transformation du bois, applicable aux approvisionnements du Québec.



L'ingénieur forestier Guy Gilbert photographié ici avec M. Alain Cloutier, ing., ing.f., PhD. Professeur titulaire et directeur, Centre de recherche sur les matériaux renouvelables. Pièce finition de surface sans ponçage.

Source : Pierre Mathieu, photo prise le 24 avril 2017.

Notons que la hausse du prix du pétrole autour de 2006 a engendré une certaine effervescence pour la bioénergie. Cependant, les études réalisées dans le domaine de l'utilisation de la biomasse à des fins énergétiques par des firmes de génie-conseil ont permis de constater la difficulté de dégager une rentabilité. Rentabilité quasi inexistante aujourd'hui avec la baisse importante du prix du pétrole.

L'AVENIR DES SOCIÉTÉS DE GÉNIE-CONSEIL EN FORESTERIE DANS LES SERVICES À L'INDUSTRIE DE LA TRANSFORMATION DES BOIS

Aujourd'hui, les services à l'industrie de la transformation des bois n'existent plus comme tels au sein des bureaux de consultants en foresterie. Récemment, la firme Consultants forestiers DGR inc. a repris les démarches auprès de clients potentiels en développement des produits et en optimisation de procédés. Chez NordaStelo, des projets ont été initiés à l'international où sa filiale Forchemex a offert ses services-conseils et prêté son personnel, notamment dans le cadre d'un projet de cogénération.

En somme, les expertises existent, surtout en périphérie des sociétés de génie-conseil en foresterie, mais cette situation pourrait évoluer en fonction des orientations gouvernementales et de la prise de conscience de la contribution essentielle des firmes privées dans la chaîne globale de mise en valeur de la ressource forestière.

J'AI LE GÉNIE POUR LA FORÊT

Je choisis la Faculté de foresterie, de géographie et de géomatique

www.ffgg.ulaval.ca

UNIVERSITÉ LAVAL